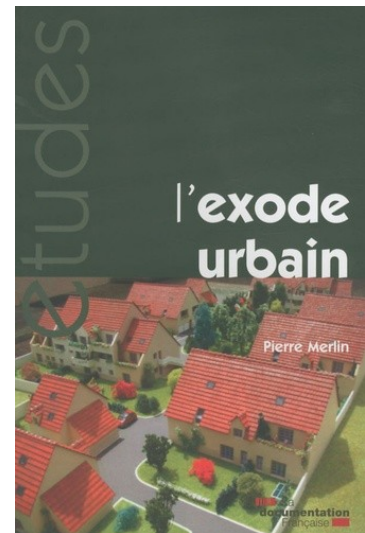


L'EXODE URBAIN

Pierre Merlin

La documentation Française - 2009



Je cherchais un ouvrage traitant spécifiquement de l'exode urbain et me permettant d'avoir une vue d'ensemble sur cette problématique, un ouvrage s'appuyant notamment sur des données statistiques et suffisamment récent. c'est ainsi, qu'en furetant sur internet, je suis tombée sur l'ouvrage de Pierre Merlin « L'exode urbain » datant de 2009.

Pierre Merlin, est ingénieur géographe, urbaniste, expert-démographe et statisticien. Il a présidé l'Université de Paris VIII-Vincennes. Il a fondé et présidé l'Institut français d'urbanisme de cette université, puis l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement de la Sorbonne.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages traitant de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, du transport, du tourisme, des grands ensembles. Il est notamment l'auteur d'un « Que sais-je » sur l'urbanisme qui a été réédité de nombreuses fois (dernière édition Novembre 2018 – PUF).

Je crois ne pas m'être trompé d'ouvrage. L'exode urbain est en effet un livre très documenté, avec statistiques comparées à l'appui sur le mouvement d'exode urbain entamé essentiellement depuis les années 60 (sans que celui-ci ne mette d'ailleurs totalement fin à l'exode rural). Pierre Merlin distingue d'une part l'agrandissement de la ville en continuité de celle-ci qui a commencé par les faubourgs (quartiers situés à l'extérieur des bourgs), qui s'est poursuivi par les banlieues (étymologiquement : étendue d'un lieu autour d'une ville mais soumise à sa juridiction) et qui s'est poursuivi à partir des années 60 par la périurbanisation (construction autour des villes) et progressivement par la rurbanisation, mouvement plus récent qui a débuté dans les années 1980 et qui se poursuit encore aujourd'hui, qui consiste à quitter la ville principale pour aller s'installer dans les communes environnantes mais avec une rupture urbaine.

Avant d'entamer ce travail sur l'exode urbain, Pierre Merlin revient sur le mouvement d'exode rural, son ampleur, ses caractéristiques, ses causes et ses conséquences. Il nous précise cependant que ces deux mouvements ne sont pas comparables : autant l'exode rural correspondait à une notion claire bien que complexe, autant l'exode urbain est une notion ambiguë.

Pierre Merlin commence à décrire les causes de cet exode urbain : changement de mode de vie, mythe de l'habitat individuel, coûts du foncier.

Il donne ensuite des éléments chiffrés sur les types de populations concernés et les formes d'occupation de l'espace.

Le quatrième chapitre est consacré aux conséquences de cet exode urbain : conséquences démographiques, sociales, économiques et écologiques. Il y a notamment des éléments très

intéressants sur la consommation d'espace et d'énergie liée à la périurbanisation et à la rurbanisation.

Enfin, il conclut par un chapitre sur les alternatives.

En effet, Pierre Merlin se positionne de façon claire contre cette rurbanisation qui détruit les campagnes et les collectivités villageoises sans pour cela recréer des villes.

Personnellement, je n'ai pas trouvé mon compte dans ce chapitre sur les alternatives, bien qu'il comporte des informations très intéressantes, car Pierre Merlin ne conçoit d'alternatives que dans un cadre très institutionnel et étatique et de ce fait laisse de côté toutes les alternatives portées par des associations ou collectifs moins consensuels ou celles encore plus pragmatiques proposées par les habitants eux-mêmes (voir l'ouvrage de Christophe Guilluy « La France périphérique »¹ et notamment le dernier chapitre « Le village »).

On peut également remarquer que Pierre Merlin ne tire aucune conséquences politiques de cet exode urbain (ce n'est certainement pas son propos). On peut également regretter que de nombreux chiffres concernent essentiellement la région parisienne.

Dans l'ensemble, il s'agit pourtant d'un ouvrage très instructif, pédagogique et facilement accessible.

Ce que cet ouvrage m'apporte dans ma recherche ?

Cet ouvrage complète utilement mes autres lectures sur le sujet de la métropolisation (« Les métropoles barbares » de Guillaume Faburel²) et sur l'extension des villes vers le milieu rural (La fin du village de Jean-Pierre Le Goff³ et La France périphérique de Christophe Guilluy). Il me donne des éléments chiffrés et factuels et une analyse très complète de ce mouvement.

Il me faut noter cependant, qu'il ne parle pas vraiment (pas plus que JP le Goff ou C. Guilluy) des zones rurales (même si au fil des statistiques on trouve quelques éléments qui s'y réfèrent). Il nous parle ici, des mouvements qui vont des centres villes au premières couronnes puis à des périphéries de plus en plus lointaines mais qui excluent certains territoires - de moins en moins nombreux, il est vrai - qui se situe à la fois trop loin des zones urbaines et trop loin des grandes voies de communication. C'est le cas de la petite ville Lozérienne de Florac.

Cependant, cet ouvrage m'apporte (comme les ouvrages précédemment cités) des éléments de comparaison toute relative mais intéressante. En effet, Florac a connu comme tous les villages français un mouvement d'abandon par ses habitants de son centre bourg et un développement pavillonnaire qui a -comme ailleurs - grignoté les terres agricoles. Florac possède même sa cité HLM (essentiellement peuplé de populations d'origine immigré), et plus récemment s'est doté d'une zone commerciale. Enfin, on constate aussi le départ des familles avec enfants de Florac même, pour aller s'installer dans des petites communes avoisinantes. Finalement, il est assez amusant de constater que les mouvements, toute proportion gardée, sont assez similaires à ce qui se passe dans les grandes villes.

1 - voir fiche de lecture 5 - La France périphérique – Christophe Guilluy

2 - voir fiche de lecture 1 – Les métropoles barbares – Guillaume Faburel

3 - voir fiche de lecture 4 – La fin du village – Jean-Pierre Le Goff